

ce soit - j'étais à sa disposition pour entrer plus à fond avec lui sur telle question dans laquelle il se sentirait incité à entrer. Il s'est trouvé qu'il tenait avant tout à n'entrer **dans le fond** d'aucune des nombreuses situations examinées dans mes notes, où sa probité de mathématicien (ou sa probité tout court) était clairement mise en cause. Un observateur qui aurait entendu notre conversation, laquelle parfois virait même à la discussion mathématique (chose qui n'avait plus eu lieu entre nous depuis plus de trois ans³¹⁷(*) !), n'aurait pu soupçonner que dans le texte que commentait mon ami, il aurait pu y avoir quoi que ce soit qui le mette en cause de façon tant soit peu personnelle. Quant à moi, je sentais que mon ami s'accrochait ferme à cette fiction, péniblement maintenue, de la meilleure foi patente dans le meilleur des mondes. Il évitait précautionneusement tout ce qui aurait pu la faire éclater, en faisant apparaître que ce "consensus" tacite qu'il aurait voulu instituer entre nous, envers et contre tous, n'était nullement une réalité, mais une fiction justement, jouant le rôle de la "paille" à quoi s'accrocher. . .

◇ Pendant ces deux jours, je sentais bien à quel point la situation était fausse, chargée d'angoisse sous ces dehors paisibles et bon enfant. C'était comme avec la corde dans la maison du pendu, dont personne ne parle alors que tout le monde y pense ! J'ai fini quand même par faire une remarque dans ce sens - c'était je crois le jour du départ, après le déjeuner. J'ai dit, en gros, que j'étais assez soufflé de la tournure de conservation de salon de thé qu'avait notre rencontre ; après tout, dans ces notes qu'il était en train de lire, et dans l'introduction déjà qu'il avait dû recevoir il y avait bientôt quatre mois, je m'étais exprimé en termes assez clairs et assez forts sur un certain nombre **d'actes** de son crû. N'avait-il donc vraiment rien à me répondre à ce sujet ? Il m'a répondu, avec des yeux flous et avec un pâle sourire, un peu misérable, qu'il essayait de son mieux de "se préserver" - sans préciser (pour autant qu'il me souvienne) de quoi il essayait ainsi de se "préserver", sûrement, mon enquête devait être ressentie par lui comme une intrusion violente dans une vie qui avait dû jusque là lui sembler des plus tranquilles et sans problèmes - où tout devait même lui sembler étonnamment **docile** ; à tel point docile même, peut-être, qu'il avait fini par oublier qu'il puisse en être autrement. **Assumer** la situation dans laquelle il s'est lui-même placé, c'est-à-dire s'y confronter simplement, l'examiner telle qu'elle est - cela représenterait un bouleversement d'une telle amplitude dans sa vision de lui-même et du monde, un tel écroulement de la structure rigide du moi, que la plupart préféreraient mille morts et mettre le monde à feu et à sang (s'ils le peuvent), plutôt que de prendre le risque d'un tel saut dans l'inconnu. C'est de tout cela, sûrement, que mon ami tenait (et sans doute, tient encore aujourd'hui) à "se préserver".

Je ne devrais pas m'en étonner, ayant vu ce genre de scénario se reproduire des centaines de fois, expression de la grande peur devant la réalité des choses et surtout, au delà de celle-ci, devant le risque du renouvellement intérieur. Je ne devrais pas m'en étonner certes, et pourtant, à chaque fois à nouveau je m'étonne, quand je vois récusé l'évidence la plus criante, et souffrir et infliger mille tourments, à seule fin d'éviter ce que moi je sais bien, et de connaissance sûre, être la plus grande des bénédictions. . .

Toujours est-il qu'après cet essai infructueux de ma part pour "quitter les rails", la conversation a tourné court. Ces minutes ont été je crois les seules³¹⁷(*), pendant ces deux jours, où notre conversation a pris une tournure personnelle - ou quelque chose était dite qui allait au delà de la fiction du "consensus", maintenue en dépit de l'évidence du contraire ! Je crains que, comme bien souvent, je n'aie pas eu en cette occasion la "rondeur" affectueuse, et pourtant sans détours, qui aurait pu aider mon ami, en dédramatisant une atmosphère laquelle, en dépit des apparences, était tendue à l'extrême, et ceci déjà depuis des mois. Alors que je me bornais à vaquer à mes occupations domestiques, jardinantes et rédigeantes, en laissant mon ami à sa lecture, et aussi pendant les repas, pris en commun, il y avait en moi une **expectative** silencieuse vis-à-vis de mon jeune ami - l'expectative d'une **réponse** à ce que je lui disais, par le truchement de ce texte entre ses mains.

³¹⁷(*) Au sujet de la cessation de toute communication mathématique entre Deligne et moi, voir la note "Deux tournants" (n° 66).